

Pourquoi le message de l'urgence climatique a tant de mal à passer ?

Si les constats de l'ampleur des crises qui affectent nos environnements, nos santés, la biodiversité, l'air, l'eau, les sols, le climat, font de plus en plus consensus dans les sphères de la recherche...

Si nous sommes désormais de plus en plus nombreux à le savoir...

- Pourquoi l'urgence de la transformation de nos comportements a-t-elle tant de difficulté à atteindre un bon nombre de citoyens ? Et aussi de beaucoup de nos élus?

- Pourquoi, ceux qui ne se sentent pas prêts à prendre eux mêmes l'initiative de ces transformations, ne font-ils pas clairement savoir aux dirigeants ce qu'ils attendent d'eux: des mesures fortes pour se tourner résolument vers des modes de vie plus sobres, plus respectueux de la planète et de toutes les formes de vie qui l'habitent ?

L'information serait elle trop catastrophiste? Trop complexe?

Ou, au contraire, trop édulcorée pour la dédramatiser ?

«Arrêt sur image» a posé ces questions et tenté d'y répondre à propos de la thématique du dérèglement climatique:

<http://www.arretsurimages.net/emissions/2015-11-06/Climat-L-ours-blanc-nous-touche-tous-Mais-il-ne-faut-pas-s-arreter-la-id8188>

Esperanza21(<http://esperanza21.org/obstacles>) a aussi entamé une analyse des obstacles à la compréhension de la situation de crise et à la prise de décision, plus particulièrement à propos de l'effondrement de la biodiversité et de ses causes.

«Le plus inquiétant, ce n'est pas tant la disparition d'espèces, mais l'effondrement du nombre de spécimens de la plupart des espèces non encore disparues» rappelle inlassablement Gilles Boeuf.

Ce rappel a entre autres mérites, celui de souligner que seuls les problèmes bien posés trouvent des solutions adaptées. Or, bien poser un problème est le fruit d'un apprentissage réussi.

L'éducation de tous, tout au long de la vie est plus que jamais une nécessité d'actualité flagrante.